

Le texte que nous venons d'entendre est l'occasion pour moi, en ce jour de rentrée, de m'arrêter à la notion de ministère.

Qu'est-ce qu'un ministère ? L'étymologie d'abord, très intéressant (à méditer dans "les ministères"): "du latin *minister*, serviteur, qui aide, qui sert, qui exécute, dérivé de *minus*, inférieur."

Et d'abord rappeler que l'Eglise elle-même a un ministère, celui d'annoncer l'Evangile, de témoigner de Dieu et de son Royaume et de rendre compte des paroles et de l'action de Jésus-Christ dans le monde. Mais nous-mêmes, et c'est de cela que je veux parler, nous avons un ministère, nous sommes toutes et tous *des ministres*.

Vous le savez, dans le protestantisme, la Réforme a redonné un rôle plus important aux laïcs dans la vie de l'Eglise et dans leur mission. Elle a distingué plusieurs ministères. Calvin a différencié ceux de Docteur, Diacre, Ancien à côté de celui du Pasteur. Le ministère de diacre a disparu ou du moins la fonction s'est fortement transformée. Les docteurs sont les enseignants de nos facultés de théologie. Les Anciens sont devenus les conseiller(e)s presbytéraux. Restent deux grands ensembles, le ministère pastoral et le ministère du conseil presbytéral. Ils sont différents et complémentaires.

Le pasteur exerce un ministère personnel, reconnu par le synode national qui comporte principalement l'annonce de la Parole de Dieu, la célébration des sacrements et le ministère de communion qui implique la vigilance sur la communauté, l'attention à l'égard de chacun de ses membres et le souci de l'unité entre les paroisses.

Le conseil presbytéral, quand à lui, a la responsabilité de gouverner la paroisse. Mais pasteur comme conseillers sont à l'écoute des attentes de la paroisse, en assurent la cohésion, sans oublier qu'ils sont ensemble garant de la bonne ligne à suivre et de susciter des voies nouvelles.

Le ministère du conseil presbytéral n'est pas qu'un simple rouage administratif mais un lieu de négociations, de débats et de décisions communautaires qui permettent le lien dans la foi, une communion concrète, un lieu où se confrontent des approches différentes pour construire malgré tout des convictions communes.

Le conseil presbytéral avec le pasteur veille à la bonne marche de la paroisse *c'est-à-dire* à une annonce fidèle de l'Evangile *c'est à dire* s'assurer que chacune et chacun se sentent bien dans son Eglise à travers la louange et le service.

Mais là où je veux en venir c'est qu'il n'y a pas que ces 2 ministères, de pasteur et de conseiller. *Vous avez chacune, chacun un ministère particulier* et c'est tout cela qui fait l'Eglise. Vos ministères sont l'image de l'Eglise de Jésus-Christ, ils sont la réalité de Dieu sur terre, ils sont l'expression de la mission du Christ qui se poursuit par vos engagements et vos actions.

Et on peut les nommer ces ministères et les personnes qui les portent: Nicole, Jacqueline, Sylvie pour la catéchèse; Francine, Mireille, Sœur Anne-Janine pour les visites; Annie pour l'accueil au temple; Josiane, Annie, Mireille, Bernadette et là j'en oublie pour le service des tables; Dominique, Michel, Sylvie, Robert, Danielle pour la communication et Henriette et l'équipe; Bernadette, Claudette, Gilles, Yolande, Suzanne, Mme Moncade, Hélène, Jean René, Christiane pour l'entretien et veiller aux temples; Hélène, Jacques, Geneviève pour la parole et la liturgie, Yvon, Charles, Jacques, Franck, Pierre, Marie Bernard pour les choses pratiques; Michel, Annie, Jean René, Jacqueline (les 2), Bernadette, Christiane, Sylvie pour la distribution en secteur; Jacqueline, Michelle, Francine pour la musique; Christine et l'équipe pour l'animation d'été.

En ai-je oublié ? Voir dans l'auditoire.

Quelques uns auraient pu dire "on va s'occuper de tout": je suis le 1° à venir pour préparer la salle – j'anime, je fais les compte rendus et je prépare le café – je me saisis de tous les dossiers et regarde les dépenses – je veille à toutes les petites choses – je participe à tout et je représente l'Eglise à l'extérieur – je fais moi-même pour éviter que cela change – je ne sais pas si les autres ont les compétences mais moi je fais – il n'y a pas de temps à perdre en formation – je ne veux pas de conflits alors je fais tout seul.

Vous me direz "ce n'est pas ce qui nous guette, tant de zèle" ! Cela dit ce sont souvent un peu les mêmes qui font les choses !

Mais entendez ces remarques : notre Eglise vit et est enrichie de la diversité des talents de chacun. Nous avons noté 26 personnes l'année dernière quand nous avons recensé le talent des uns et des autres. Cette diversité est le plus beau visage de notre communauté. Et c'est comme cela qu'elle doit vivre, dans la diversité des personnes afin que l'ensemble des services soient assurés.

Mais tout cela ne se fait pas spontanément, de façon innée. Chacune et chacun peut se proposer pour telle ou telle chose mais le conseil exerce aussi un ministère de discernement.

Comment savoir où est sa place? Comment aider d'autres à la trouver et selon quels principes ? Le conseil travaille à ces questions. L'erreur serait de penser que l'on choisit son service, son action, son ministère, son engagement dans l'Eglise. C'est un peu vrai, mais l'Eglise n'est pas un supermarché. "Ce n'est pas vous qui m'avez choisi, c'est moi qui vous ai choisis et institués" dit Jésus dans Jean. C'est donc Dieu qui choisit, décide et appelle ceux dont il a besoin.

Et d'autre part, il n'y a pas que dans l'Eglise où l'on peut être utile à Dieu. Notre vocation n'est pas de nous retirer du monde mais de servir les autres là où Dieu nous place avec les moyens qu'il nous donne. "Quand Dieu donne, il donne toujours pour d'autres" disait Calvin.

Celui que Dieu appelle n'est pas nécessairement celui ou celle à qui l'on pense d'emblée. C'est là où le conseil joue un rôle important pour discerner et encourager toutes formes de ministères, par la prière et l'écoute.

En résumer le travail de discernement ne veut pas dire préférer certaines personnes à d'autres et encore moins juger des personnes. Il s'agit d'aider la communauté locale à trouver les "bonnes personnes" à la "bonne place".

Pour finir voici un petit lectionnaire à l'usage d'un conseil : **patience** : on essaie de rester "zen" malgré tout ce que l'on peut entendre – **solidarité** : on peut s'étriper pour prendre une décision mais la décision prise, on la porte ensemble – **miracle** : on veille à ce que les bavards se taisent et à ce que les muets parlent – **imagination** : on a le droit de rêver, l'existant est toujours à réinventer – **persévérance** : même si on entend "on l'a déjà fait, ça ne marche pas", il faut essayer et réessayer car ça peut marcher – **humour** : les choses de l'Eglise sont sérieuses, c'est pas pour cela qu'il faut se prendre au sérieux – **courage** : de commencer, recommencer, persévérer et de s'arrêter.

Amen